

# Les permits d'un autre monde

**Dans le Golfe d'Exmouth à plus de 1200 km au nord de Perth on traque le permit de l'Indo-Pacifique sous un soleil de feu.**

*François Prieur*



© François Prieur



**Parfois appelé subnosed pompano, subnose dart ou oyster cracker en Australie, le permit de l'Indo-Pacifique (*Trachinotus blochii*) ressemble fort à son cousin de l'Atlantique et comme lui adore les crabes !**

**E**xmouth Gulf, Australie Occidentale, 8h00. En ce début d'été austral, sur la route bordée d'une terre rouge aride peuplée de moutons, d'émeus et de termitières géantes, la carcasse d'un kangourou mort sèche sous un soleil déjà haut malgré l'heure matinale. Me reviennent alors en mémoire quelques pages du dépliant « Cul de sac » de Douglas Kennedy dont le héros se retrouve malgré lui emprisonné en plein bush australien. À cet instant, je suis loin de me douter que je vais vivre ce qui restera peut-être l'une des

plus belles pêches de permits de mon existence. Brett Wolf, le fondateur de l'organisation True Blue Bonefish, fait la moue : 25 nœuds de vent, pas très emballant pour pêcher au fouet. Surmotivé par un interminable voyage j'insiste au-delà du raisonnable, et, devant ma détermination à embarquer, il finit par céder. Bien nous en prend car nous avons rapidement une première occasion de lancer un crabe à un permit venu se nourrir sur un flat en profitant du début de montante. Modèle d'équilibre et lesté à la perfection, le magnifique

« Chardonnay Crab » conçu par Brett autour d'une bouteille de cépage du même nom est immédiatement aspiré. Ferrage, long run, photos et relâche. La même scène se reproduira encore deux autres fois au cours de cette première journée : un « hat trick » le premier jour, bon pour la confiance !

**GT À VUE !**

Une légère accalmie du vent le lendemain laisse espérer que nous pourrions pêcher dans des conditions acceptables les flats du Ningaloo Reef qui bordent à l'ouest la péninsule du Cap Nord-Ouest : on y trouve les mêmes espèces que dans le golfe situé côté est avec, en prime, de gros bonefishes dépassant 80 cm. Malheureusement, les effets combinés du vent et des gros nuages nous empêchent de les distinguer. La pêche à vue des bones et permits rendue ici impossible, les captures se limitent à quelques carangues bleues, petits becs de cane et autres maquereaux locaux sans véritable intérêt. Nous décidons de nous approcher du reef pour rejoindre une passe où règne un fort courant : imaginez un aquarium de 6-7 m de profondeur, une eau cristalline, des fonds alternativement sablonneux et rocheux parsemés de patates de corail et où croisent, bien visibles et à distance de lancer, de grosses GT ! Je m'empare d'une canne pour soie de 12 et monte une mouche-popper sur une pointe de fluoro 80 lb : opportuniste, une petite « gold-spotted trevally » sortie de nulle part s'empare de ma mouche avant que la GT ciblée n'ait eu le temps de réagir. Nous reprenons nos dérivés jusqu'à ce que j'aperçoive LA GT : 20 kg, elle maraude en surface à 25 m

du bateau. Brett nous met en parfaite position pour m'apporter le soutien du vent : deux faux lancers et, dès le premier pop, la GT se rue sur la mouche : comme au ralenti j'aperçois sa tête de tueuse et son four grand ouvert ! Ferrage instantané, une seconde où tout se fige, et c'est le rush. Canne haute, frein à fond et main sur la bobine, je ne peux rien faire d'autre que subir la puissance du poisson. Brett saute sur les manettes et démarre en trombe pour tenter de nous sortir de la zone corallienne. La poursuite s'est engagée depuis une minute et le poisson fonce soudain sur une dernière patate, frottement du backing et... Fin de la partie,

150 m de backing, une soie, et la carangue à l'eau, le tout suivi d'un long silence...

**MISTER PERMIT**

Le renforcement du vent le lendemain m'empêche de prendre ma revanche et nous contraint pendant les 6 jours suivants à concentrer nos efforts sur certains flats du golfe partiellement abrités. Inexplicablement, nous ne croiserons aucun queenfish, poisson emblématique de la région, sauf le dernier jour (un poisson piqué et décroché). En revanche les permits seront au rendez-vous : 13 au total en 7 sorties, pas sûr qu'il existe beaucoup d'endroits capables de vous

offrir ça ! L'espèce principalement rencontrée sur cette partie de la Gascoyne Coast est le permit « indo-pacifique » ou *Trachinotus blochii* présent notamment aux Seychelles, à St Brandon ou encore à Oman. Laissons aux ichtyologistes le soin de dire si *Trachinotus blochii* est le frère ou le cousin de *T. falcatius* qui fréquente l'Atlantique. Tous deux ont la même morphologie et on les distingue essentiellement par la teinte de leur robe et particulièrement de leurs nageoires d'un jaune caractéristique pour l'espèce indo-pacifique. Leurs comportements sont très proches : toujours en mouvement, les permits sont difficiles à voir, méfiants, fantasques, exaspérants, puissants et très « addictogènes » ! Il est communément admis que la traque du permit à la mouche se fait à l'aide d'une soie flottante. J'ai donc été déstabilisé lorsque Brett m'a « imposé » d'utiliser une pointe intermédiaire. Il est vrai que les flats du Ningaloo reef sont en moyenne assez profonds (1m50, voire plus), mais ce n'est pas toujours le cas. Grâce à la pointe intermédiaire le crabe coule plus vite et se pose plus rapidement au fond. Alors, l'animation la plus efficace consiste à imprimer des strips très courts censés reproduire l'action d'un crabe en train de s'ensabler devant la menace d'un prédateur. Irrésistible ! Dans la plupart des situations on voit le permit se diriger vers le crabe : lorsqu'on a la chance de le distinguer au moment où il bascule en avant pour se saisir du crabe on ferre immédiatement, même en l'absence de toc ou de tirée dans la soie. Et lorsqu'on ne distingue pas bien l'action, eh bien, dans le doute, on ferre aussi ! En raison de la profondeur moyenne et de la présence de requins parfois en grand

*Les GT rôdent le long du Ningaloo Reef, mais pour arriver à les sortir avec une canne à mouche il faut un peu de chance...*



© True Blue Bonefish

*Abondante dans le nord de l'Australie la carangue royale ou golden trevally (*Gnathanodon speciosus*) est un adversaire puissant et infatigable. Sur une petite canne à mouche le combat avec un poisson de cette taille peut durer plus d'une heure ! Comme les permits ces carangues « montent » sur les flats pour manger des crabes.*



© François Priour

*Dans le bush aride d'Australie Occidentale les tornades de sable sont des phénomènes fréquents.*

© François Priour



Un « spangled emperor », espèce de bec-cane extrêmement bagarreur qui peut avoir une imitation de crabe présentée devant son nez. Si le récif est tout proche, il faut brider fort si on veut éviter la casse.



© True Blue Bonefish

nombre, ici pas ou peu de wading. Pas de « poling » non plus mais un moteur électrique à l'avant du bateau et une télécommande qui indique même la vitesse de dérive : finie la perche traditionnelle parfois épuisante pour le guide vu le poids des gros moteurs actuels, vive la pêche du permit à l'ère électronique ! Outre la discrétion et la rapidité d'exécution des manœuvres, un avantage considérable réside dans le fait que le guide se tient à vos côtés, ce qui supprime l'effet de parallaxe créé par la distance entre le guide (à l'arrière avec sa perche) et vous (à l'avant). Vous localisez beaucoup plus vite le poisson qu'avec un classique « eleven o'clock, fifty feet », ce qui constitue un avantage majeur dans cette pêche où la vitesse d'exécution est essentielle.

## LES GOLDIES

Un jour, lors d'une dérive, j'aperçois au loin trois gros poissons en tailing : à plus de 100 m les queues et les dorsales paraissent énormes et font un raffut du diable en frappant la surface. Des carangues royales ! Une fois à distance je lance vers la plus grosse qui se rue immédiatement sur le crabe et me gratifie d'un coup de canon en guise de démarrage. La soie puis le backing passent dans les anneaux à une vitesse supersonique et puis... Le guide s'assoie et s'ouvre une bière ! Près d'une heure plus tard et après une dérive de 500 m, Brett a fini sa bière depuis déjà bien longtemps : je viens d'expérimenter la puissance de ce magnifique poisson. Par la suite, l'occasion de lancer un crabe en direction d'une « goldie » se représentera à plusieurs reprises mais je soupçonne Brett d'avoir chaque fois intentionnellement raté son approche en accusant le vent ou le courant. Ici, une « goldie » ferrée c'est une chance envolée de capturer un permit ! Je me suis moi-même surpris à retirer mon crabe au dernier moment de la gueule d'une goldie que j'avais prise pour un permit... Mais dix minutes plus tard, je prenais le plus gros permit du séjour. ■

## Carnet de voyage

La péninsule du Cap Nord-Ouest fait partie de l'Australie Occidentale, état le plus à l'ouest de l'Australie. Elle est bordée à l'ouest par le récif Ningaloo et à l'est par le golfe d'Exmouth.

**S'y rendre :** 24 h hors escales... J'ai opté pour un Paris-Doha-Perth avec Qatar Airways, une nuit à Perth à l'aller et un Perth-Learmonth (30 mn de bus d'Exmouth) sur Qantas. Visa à télécharger gratuitement sur Internet. Aucune vaccination demandée.

**Saison de pêche :** toute l'année selon espèces recherchées.

**Matériel :** idéalement 2 soies de #10 pour les espèces des flats et une #12 pour les GT. J'ai pêché en soie de 10

avec deux bijoux : la Loop Cross S1 Flatsman et la G-Loomis Cross Current GLX, respectivement en flottant à pointe intermédiaire et en flottante. Mention spéciale pour l'excellent moulinet Loop Opti Speedrun chargé de 300 m de backing 50 lb. Bas de ligne 3 m, pointe fluoro 20 lb pour le permit. J'avais 500 moulinets et en ai utilisé 5 (dont l'extraordinaire « Chardonnay Crab » fourni par Brett). Je n'ai pas touché à mon matériel spinning mais le Ningaloo reef et le golfe d'Exmouth hébergent – entre autres – de grosses GT.

**Hébergement :** Plusieurs formules, hôtel ou résidence. Les bungalows en self catering de l'Osprey Unit (www.exmouthholidays.com.au) constituent une bonne option. Le restaurant du Potshot hotel ou Whaler's corrects mais compter 50 \$ australiens (environ 35 €) par repas. Mention spéciale pour la viande de kangourou, réputée « low fat ». Délicieuse, à condition de ne pas penser à Skippy !

**Contact :** organisation True Blue Bonefish <http://www.truebluebonefish.com.au/>  
brett@truebluebonefish.com.au



Le guide Brett Wolf de l'organisation True Blue Bonefish.



Beau spécimen de bonefish.

© True Blue Bonefish

Brett Wolf déplace son bateau le long de la côte en fonction de la météo.

